

Lentilles d'eau : l'envers du tapis vert



© Dan. R.

Chaque été, une partie de la Deûle revêt un mystérieux tapis vert qui suscite la curiosité des promeneurs. Il faut dire que, à certains endroits, on peine à distinguer l'eau qu'il recouvre. À la Citadelle, les conditions sont réunies pour que les lentilles d'eau pullulent : une eau riche en nutriments, un courant assez faible, des feuilles mortes, le tout combiné à des températures estivales. Cette couche empêche les vaguelettes, nécessaires à l'oxygénation de l'eau, de se former et ne laisse pas passer assez de lumière. La biodiversité aquatique s'en retrouve perturbée et la vie sous l'eau devient plus difficile.

25 TONNES DE LENTILLES RÉCOLTÉES

Chaque année, la Ville de Lille fait retirer une partie de ces minuscules plantes flottantes par une entreprise spécialisée qui les aspire avec une machine créée à cet effet. Respectueuse de l'écosystème environnant, la méthode employée permet de faire face à cette problématique récurrente. Les lentilles sont encerclées, regroupées, puis aspirées avant d'être égouttées. L'eau reprend ensuite le chemin



© G.F.

de la Deûle. En 2025, 25 tonnes ont été récoltées et ont contribué à produire du biogaz, utilisé pour faire rouler les bus dans la métropole. D'autres solutions naturelles complètent ce dispositif. La foulque macroule (une espèce d'oiseau) raffole des lentilles : chaque individu ingère jusqu'à 700 g par jour, soit l'équivalent de son propre poids. L'élagage préventif des berges limite la quantité de feuilles mortes qui tombent dans l'eau. Les radeaux végétalisés et les cressonnières jouent aussi un rôle important en filtrant l'eau de la Deûle. ●

PAR ALAN LE DUC LE CARDINAL